

Un berger et ses moutons



Qu'une promenade aux champs est intéressante et divertissante ! Dans un pré, on voit un berger qui garde ses moutons qui paissent dans l'herbe haute. Plus loin, c'est alors un champ que le cultivateur laboure à l'aide de ses deux mulots. Tout près de là coule le ruisseau venant de la montagne. À gauche, paraît un champ de haricots, un autre de pommes de terre. Le soir, comme les moutons sont jolis quand ils défilent sur le chemin ! Mais quand vient le mois de juin, ils sont tondus ainsi que les brebis, et ils sont vraiment laids à voir. Pour les plantes des fleurs surviennent toujours. Les grands champs de pommes de terre sont couverts, pour la plupart, de doryphores. Les paysans pensent avec désespoir à leur prochaine récolte.

Nous avons à Gars beaucoup d'arbres fruitiers. Il y a
surtout des cerisiers, des pêchers, des pommiers, des poiriers,
des cognassiers, des noyers, des pruniers, des sorbiers et des
tigues. Les récoltes en général sont abondantes si, au moment
de la floraison la grêle ou la pluie ne surviennent pas.
Au mois de juin et de juillet, que les jolies cerises mûres
attirent les gourmands ! Les branches plient sous leur
poids. Et quel plaisir on éprouve à être sur l'arbre,
cueillir ces fruits tentateurs. Toute la journée, on
entend des chants d'oiseaux qui s'envolent dans l'air
pur. Les malins connaissent le chemin qui mène
au verger. Aussi, viennent-ils chercher par
bandes joyeuses leur dessert journalier.



Des fruits du village



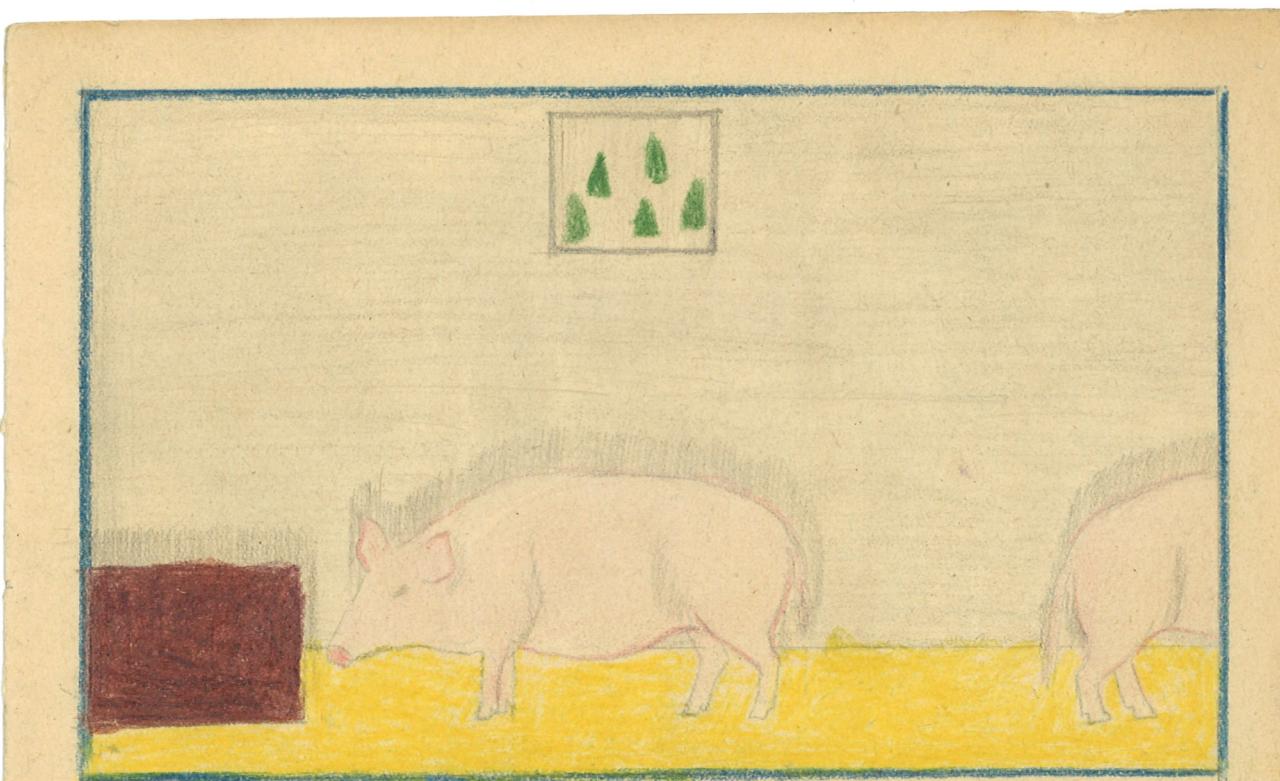
La pêche

À l'Estéron, notre rivièrre est poissonneuse. Que de pêcheurs viennent des environs et retournent souvent le panier à poissons plein de barbeaux et de truites! Après les orages, l'eau est trouble, elle vient s'abattre, grondante contre les pierres. Ce cours d'eau n'est pas navigable, mais il est guéable. Quand il n'y a pas beaucoup d'eau, les pierres qui sont en travers de la rivière servent de passage. Parfois le courant est plus fort, il y a alors une planche assez large pour qu'une personne puisse la parcourir. Et on parvient ainsi d'une rive de l'Estéron à l'autre. Sur la plage, il y a des galets, du sable. Des aulnes et divers autres arbres, par derrière forment une sorte de grande haie.

Les animaux sauvages

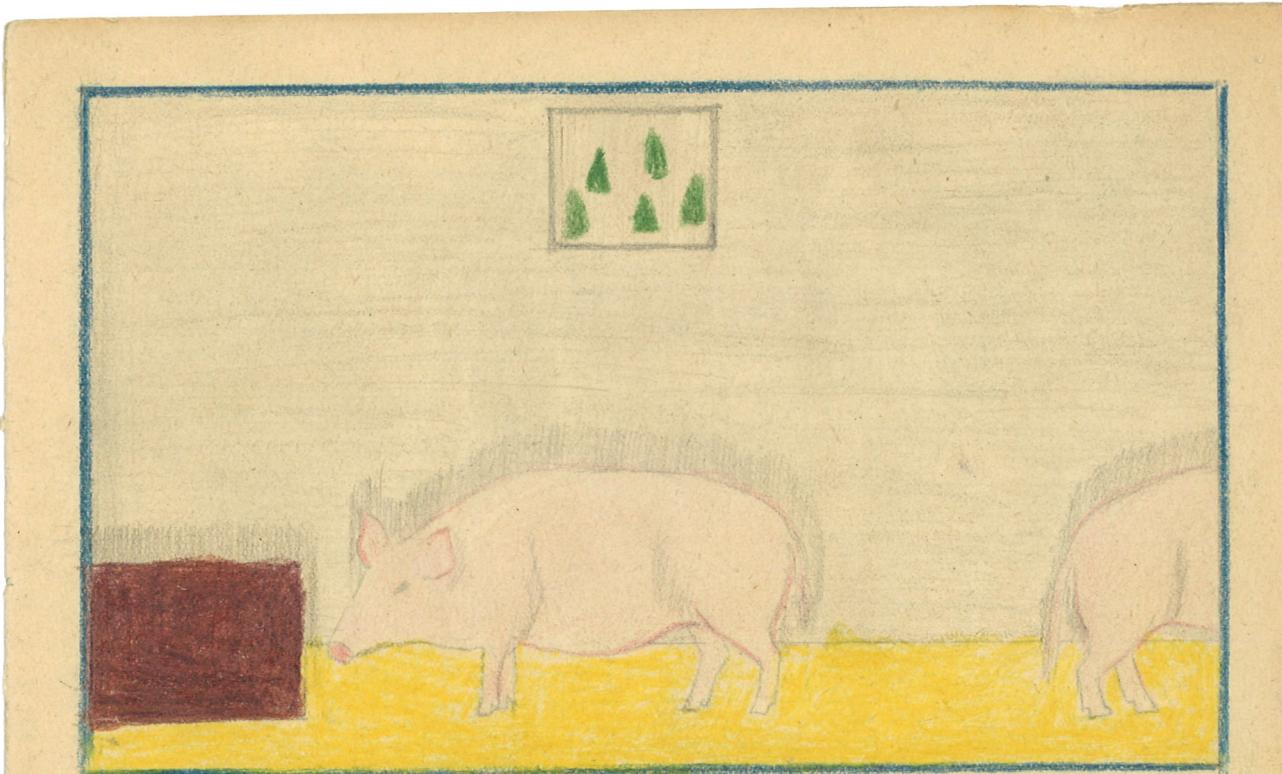
Notre petit village est entouré de forêts de tous côtés. Ce sont surtout d'épaisses forêts de pins touffus. Ces pinèdes abritent des animaux sauvages qui parfois viennent dévaster des récoltes. Le sanglier est le plus gros des fauves habitant nos forêts. Il cause parfois de grands ravages, et combien les paysans sont mécontents ! Il y a aussi le renard fin et rusé qui cherche, la nuit, du gibier comme les poules, les coqs. Pendant l'ouverture de la chasse, on poursuit les lièvres, qui sont assez nombreux dans nos pinèdes. D'autres bêtes y vivent encore, certaines sont nuisibles, d'autres sont ni utiles, ni nuisibles. Dans les bois et les campagnes, de nombreux pièges sont tendus aux lièvres.





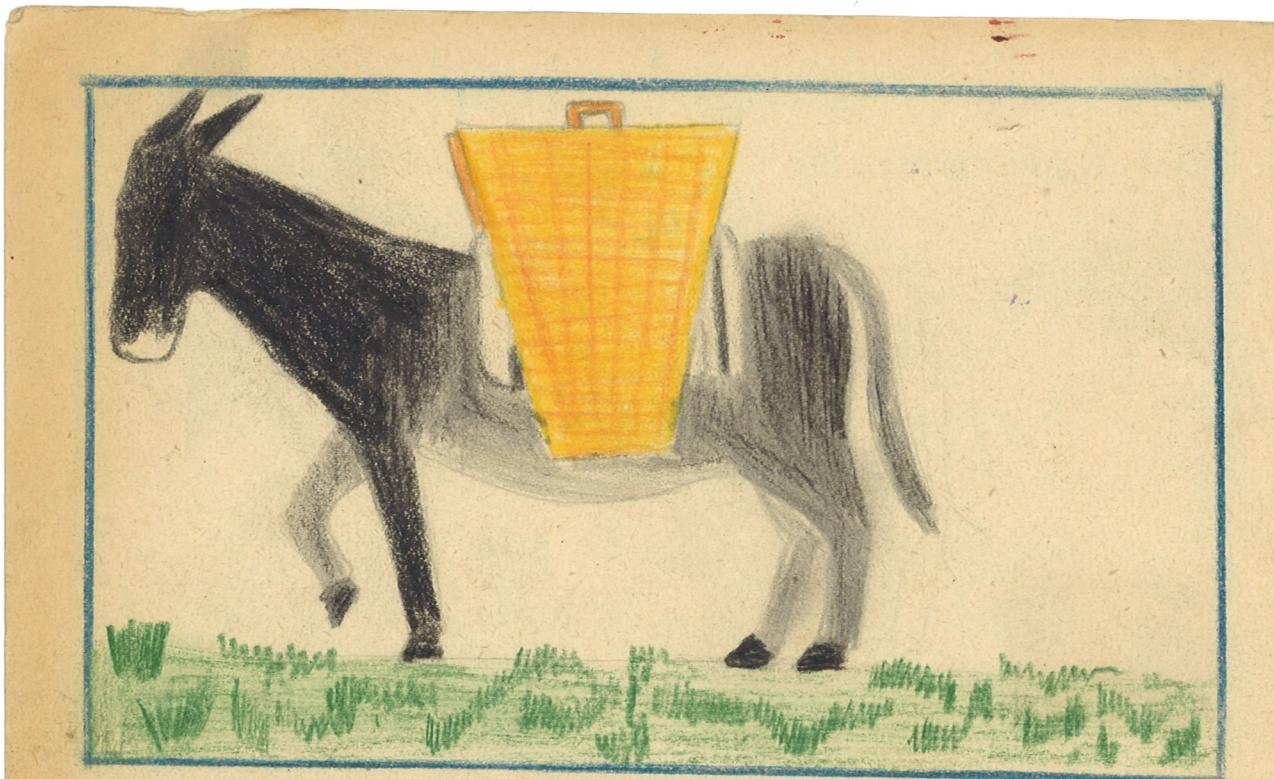
L'élevage à Gars

Les paysans de notre village élèvent des porcs qui leur procurent la provision d'huier de jambons et de viandes. Comme ils sont beaux! les petits cochons que l'on rapporte de la foire d'octobre; ils sont tout roses, pareils à de petits chiens. Mais bientôt, on les introduit dans la porcherie. La ménagère vient mettre dans leur ange, leur dîner, et nous les voyons y plonger leur groin. On les nourrit avec des betteraves, des courges, des pommes de terre, des cosses de haricots, des glands, auxquels on ajoute parfois des eaux grasses. En automne que de genouillers on voit sous les arbres, râtelier les feuilles mortes, les ramasser ensuite, et les porter à la grange! La litière est faite de paille, de ces feuilles. Et quand l'agriculteur sort, à l'aide d'une fourche de fer le fumier, le petit cochon paraît, et croit qu'on lui porte quelque chose.



L'élevage à Gars

Les paysans de notre village élèvent des porcs qui leur procurent la provision d'huier de jambons et de viandes. Comme ils sont beaux ! les petits cochons que l'on rapporte de la foire d'octobre ; ils sont tout roses, pareils à de petits chiens. Mais bientôt, on les introduit dans la porcherie. La ménagère vient mettre dans leur arge, leur dîner, et nous les voyons y plonger leur groin. On les nourrit avec des betteraves, des courges, des pommes de terre, des cosses de haricots, des glands, auxquels on ajoute parfois des eaux grasses. En automne que de geno ont on voit sous les arbres, râtelier les feuilles mortes, les ramasser ensuite, et les portera la grange ! La litière est faite de paille, de ces feuilles. Et quand l'agriculteur sort, à l'aide d'une fourche de fer le fumier, le petit cochon paraît, et croit qu'on lui porte quelque chose.



La rentrée des récoltes avec nos animaux domestiques

Lorsque vient au mois d'octobre, le moment des vendanges, c'est avec les mulots et les ânes que nos paysans charrient les raisins dans les hottes d'osier mises sur le bât de la bête. On voit les champs de vigne, verts, noirs et dorés. Nos ancêtres d'il y a seulement trente ans, élevaient des vaches et des bœufs. Mais ces derniers ont été remplacés par les mulots, les ânes. C'est avec ces animaux là qu'on laboure, qu'on transporte le foin, le raisin, les pommes de terre, les haricots, les fruits et les divers légumes. L'hiver, quand la neige s'élève à 30 cm. environ, on attelle plusieurs mulots au chasse-neige et on va ainsi jusqu'à un village voisin appelé Oémirat. D'autres bêtes sont menées derrière afin de remplacer celles qui seront fatiguées. Leur fumier sert aussi d'engrais aux champs. Qu'ils sont beaux petits ânes ! sous leur charge, et gentils pendant que leur maître leur caresse le mufle.